

HEURE SAINTE

GARDE D'HONNEUR DU SACRÉ CŒUR DE JÉSUS

Novembre



Centre de la
Garde d'Honneur
de la Visitation
Sainte-Marie
de Nantes

❖ EXPOSITION DU SAINT SACREMENT ❖

CHANT : « Torrent de lumière » (10-46)

- | | |
|---|---|
| 1. Torrent de lumière, viens me visiter
Toi la source de la joie, viens me vivifier.
C'est toi que je cherche pour te ressembler,
Jésus mon Sauveur, mon Seigneur, et mon Dieu ! | 2. Flamme purifiante, brûle mon péché
Et viens transformer mon cœur, dans l'humilité.
Mets en moi le Feu de Ta charité,
Jésus mon Sauveur, mon Seigneur, et mon Dieu ! |
|---|---|

PAROLE DE DIEU

Lc 22, 39-46

Jésus sortit pour se rendre, selon son habitude, au mont des Oliviers, et ses disciples le suivirent. Arrivé en ce lieu, il leur dit : « Priez, pour ne pas entrer en tentation. » Puis il s'écarta à la distance d'un jet de pierre environ. S'étant mis à genoux, il pria en disant : « Père, si tu le veux, éloigne de moi cette coupe ; cependant, que soit faite non pas ma volonté, mais la tienne. » Alors, du ciel, lui apparut un ange qui le réconfortait. Entré en agonie, Jésus pria avec plus d'insistance, et sa sueur devint comme des gouttes de sang qui tombaient sur la terre. Puis Jésus se releva de sa prière et rejoignit ses disciples qu'il trouva endormis, accablés de tristesse. Il leur dit : « Pourquoi dormez-vous ? Relevez-vous et priez, pour ne pas entrer en tentation. »

MÉDITATION



Le Père Jean CROISSET (1656-1738), jésuite, dont sainte Marguerite-Marie disait qu'ils étaient comme « frère et sœur », était celui que Notre-Seigneur avait expressément désigné à sa confidente comme le continuateur de la mission du P. La Colombière. C'est à lui qu'elle eût à livrer par obéissance tous les secrets de ses révélations, afin qu'il les publie dans un ouvrage destiné à enflammer des multitudes d'âmes à travers le monde : « *La dévotion au Sacré-Cœur de Jésus-Christ* » (source de la méditation ci-dessous). La sainte visitandine lui avait prédit contradictions et humiliations : son livre est mis à l'Index en 1704 et n'en sera retiré qu'en 1888. Avec ses joies et ses souffrances, ses succès et ses revers, la vie du Père Croiset n'est pas loin de réaliser la vie idéale de l'apôtre du Sacré Cœur de Jésus.



« Mon Père, s'il est possible, que cette coupe passe loin de moi ! » (Mt 26, 39) Jésus-Christ avait souhaité passionnément jusqu'ici de donner son Sang pour le salut des hommes, et il avait cent fois témoigné son désir. Ce n'est donc pas la mort qui l'effraie et qui rend si amer ce Calice, mais c'est l'ingratitude de ces mêmes hommes qui ne voudront pas profiter de sa mort. « J'ai désiré, Père Éternel, et je désire plus que jamais de sauver les pécheurs ; les outrages que je vais recevoir de mes ennemis ne m'effraient point, mais le mépris que je prévois que mes propres enfants feront de moi m'afflige : l'aveuglement de mes ennemis me touche, mais la noire ingratitude de mes enfants me serre le Cœur de douleur. » Jésus-Christ souhaitait avec passion que le temps fût venu d'instituer le très Saint Sacrement de l'Autel, mais l'abus et le mépris qu'on devait faire de cet auguste Sacrement, n'était-il pas pour lui un grand sujet de tristesse ? N'avait-il pas raison de dire que, s'il était possible, ce Calice s'éloignât de lui ? En vérité, ce calice doit être bien amer. Mais savons-nous bien qu'il ne tient qu'à nous d'éloigner de lui ce Calice ? Comme c'est nous-mêmes qui par nos mépris et nos indignités en faisons toute l'amertume, c'est nous qui le lui présentons. Seigneur, il ne tient qu'à moi d'adoucir ce Calice par mes hommages, et je ne le ferais pas ?

J'ai été insensible Seigneur, jusqu'ici, j'ai été ingrat, et même j'ai fait ce qui paraissait impossible, puisque par un prodige inouï, et qui n'a point d'exemple parmi les hommes qu'à l'égard de Dieu, non seulement je n'ai répondu à vos bienfaits que par des outrages, mais encore, si j'ose le dire, j'ai presque égalé la grandeur de ma perfidie et de mon ingratitude à la grandeur de vos bontés et de vos miséricordes pour moi. Continuez-moi Seigneur ces miséricordes malgré toutes mes infidélités. Je vous aimerai désormais, mon Sauveur. C'est dès ce moment que je commence et mon assiduité et mon empressement à vous rendre mes hommages dans le très Saint Sacrement. La modestie et le respect que j'aurai désormais en votre présence, la dévotion que j'aurai à votre Sacré Cœur, et le désir ardent de réparer autant que possible, avec le secours de votre grâce, tous les outrages que je vous ai faits, et que vous recevez encore tous les jours dans l'adorable Eucharistie, tout cela me sera une preuve sensible que j'ai véritablement commencé de vous aimer : faites que ce soit pour ne cesser jamais.

☞ Point de conversion ☞

« Dites-vous chaque matin, à votre réveil : qu'ai-je à faire aujourd'hui ? Une seule chose : devenir un saint. Je subordonnerai tout à cette idée, je lui sacrifierai tout le reste. » - Un Jésuite.



INVOCATIONS

Cœur Sacré de Jésus, que votre règne arrive !
 Notre-Dame du Sacré Cœur, protégez la Garde d'Honneur,
 Saint Joseph, priez pour nous,
 Saint Jean, priez pour nous,
 Saint François de Sales et Sainte Jeanne de Chantal, priez pour nous,
 Saint François d'Assise et Sainte Marguerite-Marie, priez pour nous,
 Bienheureuse Marie de Jésus, priez pour nous,
 Bienheureuses Maria-Gabriela et ses compagnes, priez pour nous,
 Sœur Marie du Sacré Cœur, priez pour nous.

TANTUM ERGO



Antum ergo sacramentum venerémur cernu-i : et antiqum documntum novo cedat ri-tu-i ; præstet
Adorons donc, prosternés, un si grand Sacrement, et que l'antique liturgie cède au rite nouveau : que la

fides supplemntum sensu-um de-fectu-i. Geni-tó-ri, Ge-ni-tó-que la-us et ju-bi-lá-ti-o, sa-lus, hónor,
foi supplée à la faiblesse des sens. Qu'au Père et au Fils soient honneur et louange, salut, gloire,

virtus quoque sit et bene-dícti-o ; pro-cedénti ab utróque cómpar sit lau-dá-ti-o. A-men.
puissance et bénédiction, et qu'à Celui qui procède de l'un et de l'autre soient chantées d'égaies louanges.

❖ BÉNÉDICTION DU SAINT SACREMENT ❖


LOUANGES DIVINES

Pendant la déposition du Saint Sacrement :

- | | |
|--|---|
| <p>3. Amour qui pardonnes, baume sur mes plaies,
 Apprends moi l'offrande de ma pauvreté.
 Cœur plein de tendresse, donne-moi Ta paix,
 Jésus mon Sauveur, mon Seigneur, et mon Dieu !</p> | <p>4. J'aime Ta parole, je connais Ta voix,
 Apprends-moi Ta volonté, fais grandir ma foi.
 Montre ta Sagesse, éclaire mes pas,
 Jésus mon Sauveur, mon Seigneur, et mon Dieu !</p> |
|--|---|

Pendant le tirage des billets zélateurs : Chant de la Garde d'Honneur (cf feuille)

Avant de partir, nous nous mettons sous la protection de Marie, avec le chant du Salve Regina.



Al-ve Regí-na, * ma-ter mi-se-ricórdi-æ, Vita, dul-cé-do, et spes nostra, salve. Ad te clamámus, éxsu-
Salut, ô Reine, Mère de miséricorde, notre vie, notre douceur et notre espérance, salut. Enfants d'Eve, exilés,

les, fí-li-i Hevæ Ad te suspi-rámus, geméntes et flentes in hac la-crimárum valle. Eia er-go, Advo-cá-ta
nous élevons nos cris vers vous, nous soupignons vers vous, gémissant et pleurant dans cette vallée de larmes. Ô notre Avocate,

nostra, illos tu-os, mi-se-ricórdes ó-cu-los ad nos convér-te. Et Jesum, be-nedíctum fructum ventris tu-i,
tournez donc vers nous vos regards miséricordieux, et après cet exil, montrez nous Jésus,

no-bis, post hoc exsí-li-um, osténde. O cle-mens: O pi-a, O dulcis Virgo Ma-rí-a.
le fruit béni de vos entrailles. Ô clémente, ô miséricordieuse, ô douce Vierge Marie.

